FAITS DIVERS

La jeune fille tombée dans un égout.

Nous avons publié le rapport de l'ingénieur du service de la voirie chargé de l'enquête sur la catastrophe de la rue des Petites-Ecuries. M. Babin, le père de la victime, proteste en ces termes contre les affirmations de ce rapport :

« Paris, le 26 janvier 1881.

» Je proteste contre les affirmations contenues dans le rapport que vous publiez aujourd'hui.

» Le rapport de l'ingénieur de la 3e section (service de la voie publique), — sans autre signature, — ce rapport dit qu'il y avait des travailleurs autour du regard d'égout, tombeau de ma malheureuse fille.

» Mon malheur n'est donc pas assez grand ; il faut encore qu'on essaye de me charger de la responsabilité de cet affreux accident !

» Je déclare formellement et avec énergie que ce rapport est contraire à la vérité.

» Il n'y avait personne autour du regard pour empêcher un accident de se produire.

» Une jeune fille qui était sur le trottoir a poussé le premier cri d'effroi : c'est alors que je me suis aperçu de la disparition de ma fille.

» Je le répète, il n'y avait personne autour du regard ; le trou béant n'était ni protégé par une barrière, ni indiqué par un outil de travail, et le tombereau était loin, puisqu'il y avait assez d'espace pour passer librement.

» J. BADIN,

» 15, rue de Belzunce. »

Le frère de la petite Georgette proteste également contre les conclusions de l'ingénieur en chef par la déclaration suivante, qui a été communiquée à plusieurs journaux :

« C'est pour éviter une voiture qui arrivait vers elle, que Georgette, ma sœur, voulant changer de côté, passa derrière mon père en quittant son bras droit pour prendre son bras gauche. C'est en faisant cette évolution qu'elle tomba, sans que son père même s'en fût aperçu.

» Il n'y avait personne autour de l'égout pour éviter l'accident de se produire. Autrement, les surveillants auraient répondu au cri que mon père a poussé en ne voyant plus ma sœur près de lui. Seule, une autre petite fille qui se trouvait sur le trottoir, a répondu à son cri. Non ! il n'y avait personne, ni même aucun outil de travail qui aurait pu indiquer quelque chose.

» HENRI BABIN,

» 15, rue de Belzunce. »

L'enquête commencée établira sans doute ce point délicat.

La femme coupée en morceaux.

— L'instruction du crime de l'île Barbe continue à Lyon, mais ne semble pas avoir fait de grands progrès. Un chanteur ambulant aurait, dit le *Progrès*, déposé qu'il avait souvent vu Wliss avec une femme qui avait été souvent menacée de mort par la maîtresse du saltimbanque, laquelle aurait dit en parlant de sa rivale : « Elle ne veut pas s'en aller, mais je saurai bien m'en défaire. »

L'arrestation d'un colporteur, inculpé dans cette affaire, a été opérée mercredi.

— L'affaire dite du courrier de Salon se complique d'un incident nouveau très important.

Une nouvelle instruction est ouverte à à l'effet de rechercher le *troisième complice* dans l'assassinat du malheureux Delopie, courrier de Salon.

En conséquence, le départ des nommés Eyssautier et Amouroux pour l'île de Ré, qui devait s'effectuer par la voiture cellulaire lundi prochain, sera retardé, leur séjour à Aix pouvant faciliter les investigations de la justice.

On sait que les deux assassins dont il s'agit ont été condamnés aux travaux forcés à perpétuité.

— Une rencontre à l'épée a eu lieu, aux environs de Saumur, entre M. H. de Fitz-James, fils du duc de Fitz-James, et M. Carvalho fils. M. Carvalho a été grièvement blessé.

M. Carvalho est officier instructeur à l'école de cavalerie, Son père est allé le voir. C'est, dit-on, ce voyage imprévu du directeur de l'Opéra-Comique qui a retardé la première représentation des *Comtes d'Hoffmann*, l'œuvre posthume d'Offenbach.

Le « petit local »

Ce n'est pas M. Gambetta qui a inventé le *petit local* pour les députés récalcitrants. L'institution, on le sait, existe en Angleterre, où elle fonctionne depuis plus d'un siècle. Nous trouvons à ce sujet, dans le *Times*, des renseignements intéressants :

Le capitaine Gossett est connu depuis longtemps des honorables membres du Parlement comme le plus affable des amphitryons, et on est heureux de savoir que M. Bradlaugh a reçu l'*hospitalité* du sergent at Arms dans l'appartement de ce fonctionnaire avant d'être enfermé dans la tour de l'Horloge. Il y a cent dix ans, M. Henry Sampson Woodffall, imprimeur du *Public advertiser*, fut aussi arrêté par le Sergent at Arms pour avoir publié une lettre blessante pour le speaker : mais il n'eut pas lieu d'être très satisfait de l'hospitalité qui lui fut accordée.

M. Woodfall eut à payer au Serjeant at Arms 3 livres 6 shillings 8 deniers (83 fr. 50) pour frais d'arrestation, et une livre (25 fr.) pour chaque jour qu'il passa en prison ; il y fut retenu dix-sept jours. Pour l'avoir amené à la barre (malgré lui) on ne lui fit payer que 6 shillings 8 deniers; mais le messager du Serjeant lui fit payer 5 livres 13 shillings 4 deniers pour dix-sept jours de service ; le secrétaire du speaker demanda une livre, le commis et son aide une livre, 4 shillings à eux deux, et les portiers et domestiques 5 shillings chacun. Au total, M. Woodfall eut à débourser 29 livres 14 shillings pour moins de trois semaines (près de 750 fr).

D'autre part, la note de Bellamy pour les rafraîchissements fournis pendant ces dix-sept jours ne s'éleva pas à moins de 37 livres 16 shillings 9 deniers (946 fr.). A vrai dire le prisonnier avait tous les jours deux ou trois amis à sa table, et il semble qu'ils aient tous vécu comme des coqs en pâte (littéralement comme des coqs de combat). En tenant compte de ce fait que le Porto et le Xérès n'étaient comptés qu'à raison de deux shillings la bouteille, et que le tarif d'un dîner composé de veau et de brocoli n'était que de deux shillings et demi par tête, le total de la note indique qu'on avait bu largement.

JEUX D'ESPRIT

***

Les gaietés de la réclame.

Voici ce qu'on peut lire dans une foule de journaux anglais :

Lorsque Joseph aperçut ses frères, il se jeta sous leurs bras et les pressa longuement sur son cœur.

Puis il leur demanda :

— Comment se porte mon père (Jacob) ?

— Il est en parfaite santé.

— A-t-il toujours un bon appétit ?

— Certes, reprirent ses frères; car il dîne dans les caves à l'hôtel... (pas de réclame) où il se régale de l'excellent repas qu'on y trouve pour la bagatelle de 2 shellings.

Est-ce assez trouvé ?

***

Hier, un de nos meilleurs chauves entre à la *Belle Jardinière* et demande des genouillères.

— Voilà, monsieur, lui dit le commis, avec un sourire étrange, en lui remettant un petit paquet.

Rentré chez lui, notre homme ouvre le dit paquet, et qu'est-ce qu'il y trouve ?

Une casquette de voyage !

***

Dans un magasin.

Un employé à son patron :

— A quelle adresse faut-il envoyer cette lettre ?...

— A M. Bernard, à Brest...

— Brest ?... Quel département ? ..

— Oh !!... Finistère.

Et le commis aux écritures transcrit sur l'enveloppe :

Monsieur Bernard, à Brest,
(Haut-Finistère).

L'action remarquable du goudron sur les bronches et les muqueuses en général a provoqué de nombreuses expériences, desquelles il résulte aujourd'hui qu'un des meilleurs traitement de l'asthme consiste dans l'emploi des *Capsules de goudron de Guyot*. Aussi les nombreux remèdes plus ou moins inactifs, créés en vue de la guérison de l'asthme sont-ils tombés dans un oubli justement mérité. Dans la plupart des cas, deux ou trois capsules, prises immédiatement avant chaque repas, amènent un soulagement rapide; il convient de dire que, lorsque l'affection est déjà ancienne, on devra continuer le traitement pendant quelque temps. Du reste, en raison du rapide bien-être qu'ils en éprouvent, les malades sont rarement tentés de supprimer l'emploi des capsules de goudron avant la guérison complète. Ce mode de traitement à un prix des plus modiques, environ dix à quinze centimes par jour.

Depuis que M. Guyot a mis l'usage du goudron en grande vogue en vulgarisant son administration sous forme de capsules, de nombreuses imitations ont été faites. Sa marque, quoique régulièrement déposée en France comme à l'étranger a été de près ou de loin imitée. Les contrefacteurs et imitateurs n'ont qu'un but : mettre une confusion dans l'esprit du public. Afin de donner à celui-ci le moyen de distinguer les véritables capsules de goudron de Guyot, nous croyons devoir lui rappeler que les étiquettes des flacons portent la signature : E. Guyot *en trois couleurs*.

19075

NOUVELLES DU MATIN

Commission d'initiative parlementaire

Paris, 28 janvier, 4 h. 20 s.

La commission d'initiative parlementaire s'est réunie aujourd'hui.

Elle a adopté le rapport de M. Marion, tendant à l'abolition de la peine de mort.

La Commission de la presse.

Paris, 28 janvier, 2 heures.

La commission de la presse se réunit en ce moment pour délibérer sur la situation qui lui est faite par le renvoi de l'amendement Floquet.

Hier soir, immédiatement après le vote, quelques membres avaient manifesté l'intention de se démettre de leur mandat de commissaires. Cette impression n'a pas persisté, au moins quant à l'exécution immédiate.

L'avis d'un certain nombre de membres, aujourd'hui, est que la commission doit persister à rejeter l'amendement Floquet, qu'elle doit le déclarer demain à la tribune, et qu'elle doit se considérer comme désavouée et se démettre de son mandat, si la Chambre persiste à adopter l'amendement.

Il est difficile de prévoir en ce moment la décision à laquelle s'arrêtera la commission.

Paris, 28 janvier, 2 h. 20.

M. Lelièvre, rapporteur adjoint de la commission de la presse, s'est démis de ses fonctions à la suite du vote d'hier. Il n'assistera pas aujourd'hui à la séance de la commission.

Paris, 28 janvier, h. 30.

La commission de la presse vient de délibérer durant une heure. Elle s'est trouvée en présence d'une proposition de M. Aguiel, tendant à rejeter l'amendement Floquet, par la raison que la commission avait précédemment appliqué le droit commun dans la mesure équitable et possible.

Au contraire, M. Léon Renault a objecté qu'on ne pouvait se buter contre la décision de la Chambre; qu'on se trouvait en présence d'un fait nouveau, une affirmation de la majorité dans un sens plus libéral que celui de la commission. Celle-ci a donc le devoir d'examiner la situation nouvelle.

Après diverses observations, la commission, avant de prendre aucune décision, a décidé de faire appeler M. Floquet pour lui demander d'exposer comment il entend réaliser le système qui n'est indiqué dans son amendement qu'à l'état de déclaration de principe.

La commission vient d'envoyer chercher M. Floquet, et a ajourné la suite de ses délibérations jusqu'à ce qu'il soit venu.

Paris, 28 janvier, 5 h. 05 soir.

M. de Girardin combat, dans la *France*, le droit commun pour la presse, il dit que revendiquer le droit commun c'est tomber dans l'inconséquence et l'absurdité. Il constate l'impossibilité de faire une loi sur la presse. Ce que la sagesse et les expériences tentées conseillent de faire, c'est de renoncer à toute loi réglementant la presse.

Commission relative à la réforme judiciaire

Paris, 28 janvier, 6 h 10 soir.

La commission relative à la réforme judiciaire s'est réunie aujourd'hui.

Elle a adopté en partie la nouvelle proposition de M. Brunet, réglant l'indemnité qui serait accordée aux officiers ministériels des tribunaux supprimés.

La commission a décidé que le paiement de l'indemnité aux avoués, sera immédiat.

Gratuité de l'enseignement

Paris, 28 janvier, 5 h. 25 soir.

La commission chargée de l'examen du projet de loi relatif à la gratuité de l'enseignement a entendu aujourd'hui M. Ferry, ministre de l'instruction publique.

M. le ministre a demandé à la commission de supprimer le paragraphe relatif à l'impôt de 4 centimes additionnels imposé au budget de chaque commune.

La commission a fait droit à cette demande.

L'ensemble du projet de loi a été adopté par la commission.

M. Ribière en a été nommé le rapporteur.

Réunion de la gauche républicaine du Sénat

Paris, 28 janvier, 5 h. 05 soir.

La gauche républicaine du Sénat s'est réunie aujourd'hui sous la présidence du nouvel élu, M. Humbert.

Le nouveau président a prononcé une allocution faisant ressortir le rôle de la gauche dans les travaux du Sénat.

La gauche s'est ensuite occupée du projet de loi relatif à l'obligation et à la laïcité.

Ce projet a été adopté par tous les membres présents.

Réunion du groupe constitutionnel et de la droite

Paris, 28 janvier, 7 h. soir.

Le groupe constitutionnel et la droite de la Chambre se réuniront demain avant la séance.

Les prochaines élections législatives

Paris, 28 janvier, 6 h. 50 soir.

Le *Télégraphe* annonce que le comte de Chambord est attendu prochainement à Jersey à l'effet de se concerter avec les chefs du parti légitimiste en vue des prochaines élections législatives.

Le scrutin de liste.

C'est lundi prochain que M. Bardoux doit monter à la tribune de la Chambre pour demander la mise à l'ordre du jour de son projet de loi concernant le scrutin de liste.

On assure que la plupart des députés du groupe de l'Appel au peuple sont décidés à se rallier à ce projet.

Querelles intestines.

Dans les parages ministériels on se préoccupe beaucoup d'une altercation assez vive qui aurait eu lieu jeudi matin, à l'Elysée, un peu avant la réunion du conseil des ministres, entre deux membres du cabinet au sujet d'une affaire d'intérêt privé.

L'*Ordre* dit que ces deux ministres sont M. Constans et M. le général Farre.

L'enquête de Cissey.

Paris, 28 janvier, s.

La commission de l'enquête Cissey entend aujourd'hui le général Seré de Rivière, ancien directeur des fortifications au ministère de la guerre, et huit employés secondaires du même ministère.

Pas d'évêque chevalier de la Légion d'honneur

Un membre de l'épiscopat, chef d'un diocèse dans le nord de la France, avait été proposé par le ministre de l'intérieur pour la croix de chevalier de la Légion d'honneur. Au conseil des ministre, cette proposition a été annulée

Prélats français à Rome.

Plusieurs évêques et archevêques de différents diocèses français ont été mandés à Rome par Léon XIII, pour lui donner verbalement des renseignements sur la situation de l'Eglise et sur le véritable esprit des populations chrétiennes qu'ils administrent.

Victimes du coup d'Etat du 2 décembre 1851

Paris, 28 janvier, 4 h. 50 s.

La sous-commission relative aux indemnités à accorder aux victimes du coup d'Etat du 2 décembre 1851 s'est réunie aujourd'hui.

Elle a arrêté la base du projet qui permettra aux victimes de recevoir une pension viagère variant suivant certaines catégories.

Le classement de ces catégories serait fait par une commission qui résiderait dans les chefs-lieux.

Condamnation d'un expulsé de France

Paris, 28 janvier, 6 h. soir.

Le tribunal correctionnel de Paris a condamné aujourd'hui l'Anglais Musphy à un mois de prison, pour être revenu en France malgré un arrêté d'expulsion.

Explosion à Orléans.

Orléans, 28 janvier.

Une terrible explosion de gaz a fait sauter, à 5 heures, la maison du garde d'artillerie Guyot, boulevard Saint-Euverte.

La femme et la fille du garde ont été sauvées; le cadavre de Goguet a été retrouvé carbonisé sous les décombres, une jambe séparée du tronc.

Un incendie s'est déclaré à la suite de l'explosion, mais il a été promptement maîtrisé.

Inondations a Argentan.

Argentan, 28 janvier.

A la suite du dégel, l'Orne a débordé et envahi les maisons des rues basses de la ville.

La question grecque

Vienne, 28 janvier, 11 h., m.

On parle à tort d'une conférence ; jamais il n'en fut question. Voici l'historique de la campagne diplomatique actuelle :

La Turquie ayant proposé des négociations directes avec les ambassadeurs des puissances à Constantinople, les cabinets de Berlin et de Vienne exprimèrent aussitôt l'avis qu'il fallait accepter en principe la proposition turque. La France et la Russie hésitèrent d'abord, voulant que la Turquie fît connaître avant tout, d'une façon formelle, ce que voulait faire des concessions et quelle serait leur étendue.

Mais les cabinets de Vienne et de Berlin firent remarquer que la proposition d'ouvrir de nouvelles négociations était par elle-même une promesse indirecte de faire de nouvelles concessions. De plus, certains ambassadeurs à Constantinople croyaient pouvoir garantir les dispositions conciliantes de la Turquie sur ce point.

Tous les cabinets agréèrent alors la proposition turque, à l'exception de l'Angleterre, qui seule n'a donné jusqu'à présent aucune réponse ; elle se maintient fermement, au contraire, sur le terrain des décisions de la conférence de Berlin, qui seules, dit-elle, sont obligatoire pour la Turquie : l'ouverture de nouvelles négociations équivaudrait à un désaveu de la conférence.

On espère néanmoins amener M. Gladstone, qui, dernièrement encore, exprimait le désir de maintenir à tout prix le concert européen, à se ranger à l'avis des autres cabinets. Si pourtant l'Angleterre persistait dans son attitude actuelle, le projet de négociation tomberait.

La position équivoque prise par l'Angleterre expliquerait peut-être l'attitude provocatrice de la Grèce.

Voici comment on comprend ici les négociations projetées : Les ambassadeurs seraient chargés d'agir chacun séparément au nom de son gouvernement, afin d'apprendre et de constater le maximum des offres turques.

Si ce maximum répond aux concessions que les puissances jugeront suffisantes pour être acceptées par la Grèce, on fera des démarches nécessaires pour faire agréer cette transaction par le cabinet d'Athènes, sinon les négociations seront abandonnées.

Il n'y a pas encore d'arrangement entre les puissances au sujet du minimum des concessions que la Porte devra faire, mais on croit généralement que la cession de Larissa et de Prevesa est indispensable pour que les puissances puissent intervenir à Athènes.

Il n'a pas été question jusqu'à présent d'inviter la Grèce à prendre part aux négociations; mais il se pourrait que les cabinets négociant avec la Turquie jugeassent bon de se mettre simultanément en rapports avec la Grèce, et que les négociations projetées dérivassent ainsi en médiation.

Athènes, 28 janvier

Le bruit qui a couru d'un discours belliqueux du roi de Grèce est absolument dénué de fondement.

La Chambre n'était pas en nombre suffisant pour délibérer hier. Elle reprendra ses travaux lundi, si les députés sont assez nombreux.

NOUVELLES DU SOIR

La prochaine campagne électorale

On nous assure qu'il est parti du ministère de l'intérieur, dans le courant de cette semaine une quantité considérable de colis à l'adresse des préfets, colis qui contiennent des documents relatifs à la très prochaine campagne électorale.

Les troubles de Saumur

On dit que l'apaisement est en train de se faire à Saumur.

Un soufflet

Hier soir, au théâtre des variétés l'un des spectateurs, M. de Mauclain, qui avait eu à se plaindre d'un Echo paru dans le *Gaulois* est précipitamment entré dans la loge de M. Arthur Meyer et a souffleté ce dernier.

M. Meyer et son agresseur se sont rendus chez le commissaire.

M. Grévy chez l'ex-reine d'Espagne

M. le Président de la République a rendu visite hier à l'ex-reine d'Espagne, qui était alitée, il y a peu de jours, à l'Elysée.

Dépêches Télégraphiques

(Service particulier)

Arrestation d'un greffier

Périgueux, 28 janvier.

M. Vergniol, greffier du tribunal de commerce, vient d'être écroué à la maison d'arrêt de Périgueux sous les inculpations graves.

Les Anglais en Afrique.

Durban, 25 janvier.

L'avant-garde de la colonne anglaise, composée d'un détachement du 58e régiment et de cavalerie, a attaqué les positions des Boërs, à Laings-Nek.

L'assaut a d'abord réussi particulièrement.

Mais les Boërs ayant ensuite reçu d'importants renforts, ont repoussé les anglais en leur infligeants de grandes pertes.

Les Boërs ont aussi beaucoup souffert.

Anglais et Boërs conservent actuellement leurs positions antérieures.

Tremblement de terre

La ville de Berne vient de ressentir, entre 2 heures 15 et 2 heures 30 de l'après-midi un violent tremblement de terre. Les maisons ont été secouées comme si elles étaient arrachées de leur base. Bon nombre de cheminées se sont écroulées. Les écoles se sont immédiatement vidées. Nous avons un pied de neige et une température très douce. Quelques minutes après le phénomène, le ciel qui jusqu'alors était chargé de nuages, se découvrait tout à coup, et au moment où je vous écris (2 heures moins 5) un chaud soleil de printemps brille dans un ciel parfaitement serein.

La population n'en est pas moins très émotionnée.

La concurrence américaine

Berlin, 28 Janvier 1881

Les principaux agriculteurs de l'Allemagne ont adressé à M. de Bismarck une protestation contre les importations en Allemagne des produits américains. Ils affirment que la lutte n'est plus possible et que si cela continue toutes les populations agricoles allemandes seront réduites à une misère qui n'a de comparable que celle qui règne en Irlande.

Le droit électoral

Vienne, 28 janvier.

M. Lienbacher, député, et plusieurs de ses collègues présentent un projet de loi tendant à modification de la loi relative aux élections pour le Reichsrath. Aux termes de ce projet, pour pouvoir exercer le droit électoral dans la classe de la grande propriété foncière, il faudra payer en impôt foncier une somme égale au moins aux quatre cinquièmes de la contribution minimum à exiger. Dans les villes et dans les communes rurales, le droit électoral serait attribué à tous ceux qui paient au moins 5 florins d'impôts directs, y compris toutes les contributions additionnelles ou qui, d'après la loi électorale communale, sont autorisés à exercer le droit de vote, tout en payant une somme d'impôt encore moindre.

La proposition de M. Schœnerer tendant à l'introduction du suffrage universel a été rejetée en première lecture.

L'agitation irlandaise

Londres, 28 janvier.

Egan, trésorier de la Ligue agraire irlandaise est parti pour Paris chargé d'une mission relative aux finances de la Ligue.

Un meeting de 20,000 ouvriers mineurs a été tenu aujourd'hui à Leigh (Lancashire). Après le meeting, les ouvriers se sont dirigés sur la mine d'Atherton, pour faire arrêter le travail dans cette mine. La police était impuissante à lutter contre cette foule, les troupes ont chargé. La foule a été dispersée ; mais plusieurs mineurs ont été blessés, et quelques arrestations ont été opérées.

Inondations en Espagne

Madrid, 28 janvier, soir.

Le Guadalquivir a encore inondé Séville ce matin. Le fleuve dépasse de 23 pieds son niveau ordinaire.

Le chemin de fer de Cordoue à Séville est couvert par les eaux sur une étendue de 300 mètres.

Les trains sont interrompus.

Madrid, 28 janvier.

Le Mançanares a cru de 3 mètres.

Le Tage a inondé une partie d'Aranjuez.

Les musulmans fanatiques

Le Caire, 28 janvier.

Le nouveau Sheick, El Bekri, d'accord avec le Khedive, a ordonné la suppression de la cérémonie consistant à passer à cheval sur les corps prosternés des musulmans fanatiques, lors de la prochaine fête du prophète.

Toutes les cérémonies tendant à exciter le fanatisme musulman et à avilir la religion sont strictement défendues.

Bulletin météorologique

New-York, 28 janvier.

Le bureau météorologique du *New-York Hérald* communique l'avis suivant :

Une dépression traverse au Nord du 45e et probablement elle augmentera en énergie en arrivant sur les côtes de la Grande Bretagne et de la Norvège entre le 30 janvier et le 1er février et sera accompagné de neige. Du sud ouest tournant au nord ouest forts vents ou bourrasques.

PETITE BOURSE DU SOIR

Paris, 28 janvier, 9 h. 05, soir.

5 0/0	120 35	Rio	.. ..
Turc	13 35	Banque ottom.	546 25
Extérieur	22 5/16	Italien	87 80
Timbale	786 25	Hongrois	93 1/2
Egypte	362 50	Chemins turcs.	49 50

Bulletin du Commerce

LAINES

Le Havre, 29 janvier.

Les laines sont sans affaires.

Ventes publiques de laines de Liverpool

Jeudi soir.

On a présenté aujourd'hui 4040 balles de laines des Indes ; 2862 balles ont été adjugées aux prix précédentes. L'ensemble du marché a cependant été meilleur par suite d'une plus grande affluence d'acheteurs.

Les enchères seront clôturés demain.

Dépêches télégraphiques. — Service spécial

COTONS

Le Havre, 29 janvier, 1 h. 30 soir.

Ventes de la matinée 1,250 balles. — Les demandes pour la filature sont régulières. Les prix sont inchangés. — Terme : février 76,50 ; février-mars 77.

Manschester, 29 janvier.

Le marché est calme. — Les prix sont inchangés.

New-York, 29 janvier.

Prix du Middling disponible 11/ 3/16. Voici le terme : février 11,30 ; mars 11,3 ; avril 11,15 ; mai 11,92 ; juin 12,07 ; juillet 12,12 ; août 12,28 ; septembre 12,34.

Les prix sont soutenus. Ventes 120,000 balles.

Nouvelle Orléans, 29 janvier.

Voici le terme : février 11,35; mars 11,32; avril 11,49 ; mai 11,62 ; juin 11.73 ; juillet 11,85.

Recettes : dans les ports du golfe	14 000 b.
» ceux de l'Atlantique	13,000 b.
» de l'intérieur	46, 00 b.
Expéditions : pour l'Angleterre	8,000 b.
» pour le Continent	8,000 b.

Les stocks s'élèvent à 868,0 0 balles à New-York et à 269,000 balles dans les dépôts intérieurs de l'Union.

Liverpool, 29 janvier.

Ventes 6,000 balles. — Les prix sont inchangés.

MARCHÉ DE LIVERPOOL

Vendredi soir

Le ton est lourd sur le marché, et les affaires sont restreintes. Ventes de disponible 8,000 balles, dont 500 pour spéculation et exportation. La cote officielle est en partie plus de 1/16 d ; middling U, land nominalement à 6 9/16 d.

Cours officiels du coton disponible :

	G. O.	L. M.	M.	G. M.
	d.	d.	d.	d.
Upland	6 »»/»»	6 3/8	6 9/ 6	6 13/16
Mobile	6 »»/»»	6 3/8	6 9/16	6 13/16
Texas	6 1/4	6 1/2	6 3/4	7 1/8
Orléans	6 1/4	6 1/2	6 3/4	7 1/4
		M. F.	Fair.	G. F.
Pernam		6 11/16	7	7 7/16
Maceio		nominal		
Maragnan		6 3/4	7 1/8	7 3/8
		Fair	G.	Fair.
		d.	d.	
Egypte br.		7 1/4	7 1/2	
Do. blanc		7 1/4	7 5/8	
M. Ct.	Fair.		G. F.	good
Broach			5 7/8	6 1/4.
Dhollerah	5 1/16		5 7/16	5. 7/8
Oomraw.	5 1/3		5 9/16	5 7/8.
Compta	4 3/4		5 1/16	5 1/2
Bengale			nominal	

MARCHÉ DE MANCHESTER

Vendredi

Le marché devient plus faible. Les prix sont décidément lourds sur toute la ligne, et comme d'usage les fabricants ne sont pas toujours très empressés pour prendre livraison des fils achetés il y a quelques temps, et, quand les prix étaient plus élevés.

Le seul point saillant sur le marché aux cotonnades est une très-légère amélioration dans la demande pour les pièces à imprimer, pour la France et pour d'autres parts du continent. Les affaires, qui se traitent ne comprennent, généralement que de petits lots. On signale bien une ou deux ventes plus importantes pour l'Est, mais elles sont exceptionnelles. On dit que les avis de Calcutta ne sont pas satisfaisantes.

MM. Davies, Benachi et Cie, de Liverpool, communiquent le télégramme suivant, de leur maison d'Egypte :

Alexandrie, 26 janvier

Marché calme et plus facile. Recettes pendant la semaine : 90,000 cantars, contre 101,000 même époque l'année dernière. Chargements pendant la semaine : 10,0 0 balles, contre 6,500 même période l'année passée. Reçu depuis le 1er septembre 2,118,450 cantars, contre même époque 1878-9, 2,639,000 balles. Chargements pour Liverpool depuis le 1er septembre 135,403 balles, contre 18 9-9, 175,313 balles. Chargements pour toutes parts depuis le 1er septembre 194,405 balles, contre même époque 1878-9, 286,209 balles. Fret 12s 6d par tonne de mesurage.

Liverpool, 28 janvier.

Rapport hebdomadaire.

Ventes générales de la semaine, 52,000 balles; dont pour la spéculation, 1,000 b.; dont pour l'exportation, 6,000 b.; dont pour la consommation, 45,000 b.; Importations de la semaine, 60,000 b.; stock de ce jour, 473,000 b.

On cote : Middling Upland, 6 9/16 ; Egyptien, 7 1/4 ; Dhollerah, 5 3/4 ; Bengale, 4 5/8 ; Pernambuco, 7 ; New-Orléans, 6 3/4 ; Oomraw, 5 1/8; Kurrachée, 7 1/8, deniers la livre anglaise.

BOURSE DE LILLE du 29 JANVIER

Nous devons avouer franchement qu'il serait difficile de faire en ce moment un pronostic quelque peu sérieux sur l'avenir réservé aux valeurs charbonnières. Les habitués de la Bourse de Lille, ceux qui depuis longtemps suivent journellement le mouvement des affaires, se bornent à constater que la situation actuelle est peu satisfaisante mais aucun d'eux n'ose émettre une opinion sur le sort qui attend les valeurs charbonnières. Entre-temps la baisse s'accentue sur les actions d'*Auchy*, d'*Azincourt* & de *Lys supérieure*.

Cours commerciaux du marché de Paris

Paris, 28 janvier 1881.

HUILE DE COLZA (100 k., fût comp., esc. 1 0/0.			
Courant	71 75	à	.. ..
Février	71 50	à	.. ..
Mars-avril	72 50	à	.. ..
Quatre de mai	73 75	à	.. ..
HUILE DE LIN			
Courant	66 50	à	.. ..
Février	66 50	à	.. ..
Mars-avril	67 25	à	.. ..
Quatre de mai	67 75	à	.. ..
SPITITUEUX (1re qual., l'h. 80°, fût e., esc. 1 0/0)			
Courant	60 50	à	.. ..
Février	60 75	à	.. ..
Mars-avril	61 ..	à	.. ..
Quatre de mai	60 25	à	.. ..
SUCRES 88° SACCHARIMETRIQUES (100 Kil)			
N° 10/13 courant	57 25	à	.. ..
SUCRES BLANCS N° 3			
Courant	66 25	à	.. ..
Février	66 60	à	.. ..
Mars-avril	67 ..	à	.. ..
SUCRES RAFFINES			
Disponible	111 50	à	113 ..
FARINES 8 MARQUES (159 k., t. c., esc. 1/2)			
Courant	61 25	à	.. ..
Février	61 25	à	.. ..
Mars-avril	60 50	à	.. ..
Quatre de mars	60 25	à	.. ..
MARQUE DARBLAY (159 k.)	64 ..	à	.. ..
BLÉS (77/75 k., sans escompte, comptant)			
Courant	28 30	à	.. ..
Février	28 10	à	.. ..
Mars-avril	28 10	à	.. ..
Quatre de mars	28 ..	à	.. ..
SEIGLES (70/72 k., sans escompte, au compt.)			
Courant	22 40	à	.. ..
Février	22 50	à	.. ..
Mars-avril	22 75	à	.. ..
Quatre de mars	23 ..	à	.. ..

Bilan de la Banque de France

Le 27 janvier 1881, au matin

ACTIF	
Argent monnayé et lingots	1,760.861.631 57
Effets échus hier à recevoir	118.158 27
Portefeuille de Paris : Commerce	482.524.591 68
Portefeuille des succursales :	523.241.478 ..
Avances sur lingots et monnaies.	11.027.000 ..
Avances sur titres	89,2 5.900 ..
— — succursales	67.333.100 ..
Avances à l'Etat	120,000.000 ..
Rente de la réserve	12.980.750 14
Rentes disponibles.	99.590.909 38
Rentes immobilisées	100.000.000 ..
Hôtel et mobilier de la Banque.	4.000.000 ..
Immeubles des succursales.	6.145.688 ..
Dépenses d'administration	95,313 90
Emploi de la réserve spéciale.	10.078.583 27
Monnaies italiennes en dépôt	55.730.976 70
Divers	33.893.656 94
	3.376 835.137 85
PASSIF	
Capital de la Banque.	182.500.000 ..
Bénéfices en addition au capital	8.002.313 54
Réserve mobilières	22.105.750 14
Réserve immobilière	4.000.000 ..
Réserves spéciales.	10.300.000 ..
Billets au porteur en circulation	2.524.081.780 ..
Arérages de valeurs transférées ou déposées.	6.043.065 83
Billets à ordre et récépissés	36.667.813 27
Comptes courants du Trésor	125.767.913 27
Comptes courants	431.287 092 71
Dividendes à payer	5.539 500 .
Effets non disponibles.	725 797 67
Escomptes et intérêts divers	3.994.653 44
Réescompte du dernier semestre	2.224.535 11
Réserve pour effets en souffrance.	2.000.000 ..
Divers.	11.917.908 95
	3.376.835.137 85

Ce bilan, comparé à celui de la semaine dernière, fait ressortir les différences suivantes sur les principaux chapitres :

AUGMENTATION	
Encaisse	3.839.000
Portefeuille	9.559.000
Compte courant du Trésor	21.427.000
Comptes courants particuliers	7.383.000
DIMINUTION	
Circulation des billets	20.778.000
Bénéfices de la semaine	361.000 fr.

LES FRÈRES MAHON médecins spéciaux des hôpitaux *« obtiennent enfin guérisons par an. »* Maladies de la peau et du cuir chevelu, teignes, dartres, chutes de cheveux, etc. Consultations à Paris, RUE RIVOLI, 30, où l'on doit écrire pour se faire traiter par correspondance. Dépôt des Eaux et Pommades Mahon, à Roubaix, pharmacie Couvreur, rue Neuve 20. EAU 2 FR. POMMADE 3 FR.

Etablissement de coiffure LEKEMBRECHER, spécialité, élève de l'Ecole professionnelle de Paris. Rue Pauvre, 15, Roubaix.

Estaminet DELATTRE
G. Ghestemme, successeur
Place de la Fosse-aux-Chênes
Salles pour Banquets et Diners de noces

GUÉRISON DE L'ASTHME
ET DE L'OPPRESSION
Par le sirop antiasthmatique de **JANNIN**

Les médicaments employés jusqu'à ce jour contre l'asthme et l'oppression ont pu calmer les crises, mais non guérir la maladie.

Ce sirop, administré avec le plus grand succès depuis dix-huit ans, apporte non-seulement un soulagement immédiat, mais amène rapidement la guérison.

Dépôt à Roubaix pharmacie Bataille contour de l'église St-Martin.

Santé à tous — Adultes et Enfants

rendue sans médecine, sans purges et sans frais, par la délicieuse farine de Santé, dite :

REVALESCIÈRE
DU BARRY, de Londres

Guérissant les dyspepsies, gastrites, gastralgies, phthisie, dysseuterie, constipation, glaires, vents, aigreurs, acidités, pituites, pelgmes, nausées, renvois, vomissements, même grossesse, diarrhée, coliques, toux, asthme, étouffements, étourdissements, oppression, langueurs, congestion, névrose, insomnies, mélancolie, faiblesse, épuisement, anémie, chlorose, tous désordres de la poitrine, gorge, haleine, voix, des bronches, vessie, foie, reins, intestins, muqueuse, cerveau et sang, toute nutrition et toute odeur fiévreuse et se levant. Le Dr Routh, Médecin en chef de l'Hôpital-Samaritain des femmes et des enfants à Londres, rapporte : « Naturellement riche en acide phosphorique, chlorure de potasse et caséine — les éléments indispensables au sang pour développer et entretenir le cerveau, les muscles, les chairs et les os — (éléments dont l'absence dans le pain, la panade, l'arrow-root et autres farinacées, occasionne l'effroyable mortalité des enfants 31 sur 100 la première année et de beaucoup d'adultes se nourrissant de pain), la Revalescière est la nourriture par excellence qui, seule, suffit pour assurer la prospérité des enfants et adultes. Beaucoup de femmes et d'enfants dépérissant d'atrophie et de faiblesse très-prononcées, ont été parfaitement guéris par la Revalescière. » Aux étiques elle convient mieux que l'huile de foie de morue. — 31 ans de succès, 100,000 cures y compris celles de Madame la duchesse de Castelstuart, le duc de Pluskow, Madame la marquise de Bréhan, lord Stuart de Decies, pair d'Angleterre, M. le docteur professeur Dédé, etc.

Cure n° 98.614 : Depuis des années je souffrais de manque d'appétit, mauvaise